INSTITUT KHYÈNTSÉ WANGPO

INSTITUT D'ÉTUDES SUPÉRIEURES BOUDDHISTE & DZOGCHEN

མཁྱེན་བརྩེའི་དབང་པོའི་གླིང་ཚང་།

2ème année - Session 5

Mila Khyèntsé Rinpoché

Le système des consciences

Mai 2017

TEXTES

Quelle est la définition de l'agrégat des sensations ?

Les six groupes de sensations : la sensation produite par le contact de l'œil, les sensations produites par le contact de l'oreille, du nez, de la langue, du corps et de l'organe mental. Et ces six groupes de sensations sont agréables, ou désagréables ou ni agréables, ni désagréables. (…)

Comme le Bouddha l'a dit : la matière est semblable à une masse d'écume, la sensation à une bulle, la perception à un mirage, les formations à un bananier, et la conscience à une illusion.

Quel est le sens des mots depuis « la matière est semblable à une masse d'écume » jusqu'à « la conscience est semblable à une illusion » ?

Ils signifient l'absence du soi, l'impureté, manque de satisfaction,

absence de solidité et de substantialité.

Abhidharmasamuccaya,
Livre 1 « Le Compendium des Caractéristiques », chap. 1, 1ère section.

Hommage à Mañjusrīkumārabhūta !
Les métaphores du « soi » et des « phénomènes »
Qui se prêtent à toute une variété d'usages
Sont le fait des métamorphoses de la conscience ;

Il y a trois types de métamorphoses :
La maturation, la « pensée fixée sur le moi »,
Et la perception des objets des sens.
La première, « la conscience base universelle »
Est la maturation pourvue de toutes les semences.
Ses appropriations et sa perception du lieu
Ne sont pas pleinement conscientes,
Et cependant elle est toujours accompagnée de contacts,
d'attention et de sensations,
De représentations mentales et d'intentions.

Les sensations y sont indifférentes ;
Elle est non voilée et indéterminée.
La même chose (peut être dite) de ses contacts, etc.
Elle évolue en un courant continu tel un fleuve.

Son « renversement » a lieu à l'état d'arhat.
S'appuyant sur elle se manifeste spontanément
Ce qu'on appelle « mental », qui la prend pour objet référent,
C'est-à-dire une conscience dont la nature essentielle est de penser au « moi ».

Ce mental est toujours allié aux quatre afflictions
Obscurcies et indéterminées
Que sont la vue du « soi », la confusion du « soi »,
L'orgueil du « soi » et l'amour du « soi ».

Et où qu'il naisse, il est aussi accompagné par d'autres (facteurs)
Comme le contact, mais il n'existe nullement dans l'état d'arhat,
Ni lors de l'absorption égalisatrice de cessation,
Ni même dans une vue supramondaine.

Telle est la deuxième métamorphose.
La troisième est le discernement des six sortes d'objets des sens,
Elle peut être, selon les cas,
Vertueuse, non vertueuse ou ni l'une ni l'autre.

(…)
Lorsque la conscience n'appréhende plus
Aucun objet référent,
Elle s'établit dans « la simple perception sans plus »,
Car en l'absence d'objet appréhendé, il n'y a plus de saisie qui tienne.

Impensable, sans référence,
Telle est la sagesse supramondaine,
C'est le renversement du support,
L'élimination des deux formes de résistances.
Telle est alors la dimension sans souillures,
Inconcevable, favorable et constante,
Félicité et Corps de complète libération,
Lequel, chez les Grands Sages, est appelé Corps absolu.

Triṃśikākārikā,
La Trentaine, versets 1 à 8 et 28 à 30.

Sachez que toutes choses sont ainsi :
Un mirage, un château de nuages,
Un rêve, une apparition,
Sans réalité essentielle ; pourtant, leurs qualités peuvent être perçues.
Sachez que toutes choses sont ainsi :
Comme la lune dans un ciel clair
Reflétée dans un lac transparent ;
Pourtant, jamais la lune n'est venue jusqu'au lac.
Sachez que toutes choses sont ainsi :
Comme un écho issu
De la musique, de sons, de pleurs ;
Pourtant, dans cet écho, nulle mélodie.
Sachez que toutes choses sont ainsi :
Comme un magicien nous donne l'illusion
De chevaux, de bœufs, de charrettes et d'autres objets ;
Rien n'est tel qu'il apparaît.

Samādhirāja Sūtra (*Candrapradīpa Sūtra*), 2nd siècle de notre ère.

Dans le vaste ciel
Je contemple la lune
Image de l'esprit pur
M'enivre sa blancheur
Éclatante dans l'obscurité

Sanshô Dôei « Les Chants de la Voie du Pin Parasol »,
Dôgen, dans *Polir la lune et labourer les nuages*, p.235.

La montagne ne m'a pas invité.
Moi aussi, je l'ignore.
Quand la montagne et moi s'oublient
Joie d'un instant libre !

Ch'wimisuch'o, XIIè siècle, Corée.

Le vent agite les sourcils du saule,
Le cœur tremble.
De chaque vallée montent les nuages,
Dans le cœur se lève la poussière.
Inutile de poursuivre les vagues du monde.
Éveillé, l'homme vrai comprend l'univers.

Mugan, XVIIIè siècle, Corée.

BIBLIOGRAPHIE

- Asanga, *Abhidharmasamuccaya: The Compendium of the Higher Teaching (Philosophy)*, translated by Walpola Rahula, Sara Boin-Webb, Asian Humanities Press, 2001.
- Thrangou Rinpoché, *Le Traité des 5 Sagesses et des 8 consciences*, Claire Lumière, 2007.
- Vasubandhu, *L'Abhidharmakosa*, traduit et annoté par Louis de la Vallée Poussin, Paul Geuthner, Paris, 1923-1931, 6 vol., rééd. 1971.
- Vasubandhu, *Cinq traités sur l'esprit seulement*, traduit et commenté par Philippe Cornu, Fayard, collection "Trésors du bouddhisme", trad. du tibétain, Paris, Fayard, 2008.